

**Zeitschrift:** Horizons : le magazine suisse de la recherche scientifique  
**Herausgeber:** Fonds National Suisse de la Recherche Scientifique  
**Band:** 31 (2019)  
**Heft:** 120: Surprise! Place aux émotions : comment la science tente de saisir l'insaisissable

**Artikel:** Science : le cœur autant que la tête  
**Autor:** Siegfried, Franca / Brocard, Martine / Fasolin, Sarah  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-866329>

#### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

#### Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

#### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 11.02.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## ENQUÊTE DANS LES ARCHIVES

**Heureuse**

Federica Rossi, 41 ans  
Archivio del Moderno, Université de la Suisse italienne

«Je perds parfois la notion du temps. Tout est calme dans les archives. Il n'y a pas de téléphone et quasiment personne dans ces salles obscures. Mes recherches ont quelque chose d'intime. Je cherche les histoires de gens qui ont reconstruit Moscou en l'espace de seulement cinq ans. Durant l'occupation par Napoléon, en 1812, un incendie a détruit trois quarts des bâtiments. Des architectes tesseinois ont influencé la reconstruction, un fait peu connu. J'ai l'impression d'être une sorte de Sherlock Holmes du passé. Je suis toujours curieuse et excitée lorsque je découvre une date et une signature dans un document ou que je lis des lettres, comme celles adressées par des aristocrates à l'architecte Domenico Giardi. Après deux ans de recherche, ces personnes décédées depuis longtemps sont en quelque sorte devenues des amies. Elles me sont familières, possèdent un visage et même un caractère. Des collègues russes me soutiennent parfois dans mes recherches dans les archives. Qui reconnaît le premier si une lettre est un original ou une copie? Nous nous penchons ensemble sur le document, entrons dans une sorte de «flow» et nous trouvons réunis par un même sentiment de bonheur.»

Propos recueillis par Franca Siegfried



## Science: le cœur autant que la tête

Objective, rigoureuse, froide: la recherche se définit volontiers comme pure affaire intellectuelle. Au contraire, elle ne progresse que par l'effort des scientifiques - et à travers les émotions qu'ils ressentent.

## Témoignages.

Illustration: Irene Sackmann



## RÉSURRECTION VIRTUELLE DE PALMYRE

**Touché**

Patrick Michel, 36 ans  
Institut d'archéologie et des sciences de l'Antiquité,  
Université de Lausanne

«Lorsque l'Etat islamique a dynamité en août 2015 le temple de Baalshamin, à Palmyre, en Syrie, ce fut un vrai choc. J'avais vécu comme enfant la guerre au Liban et je garde le souvenir des villes détruites. Là, c'était un site archéologique. J'en ai pleuré. J'ai ressenti un profond dégoût, mais cela a été aussi un élément déclencheur. J'ai pris conscience que nous avions dans nos archives à l'Université de Lausanne de quoi retracer la vie de ce monument; les données récoltées dans les années 1950 par l'archéologue suisse Paul Collart. Nous n'avions pas le droit de les garder sous clé. Il s'agissait d'un devoir de mémoire, scientifique et humanitaire.»

Notre modélisation tridimensionnelle retrace l'évolution du site sur plus de mille ans, de 200 av. J.-C. à 1200 de notre ère. Une exposition présente en première mondiale notre travail de restitution, et les visiteurs qui en sortent ont souvent les larmes aux yeux. Mais, plus que tout, nous avons conçu ce projet pour les Syriens, en particulier pour les enfants nés dans les camps de réfugiés, afin qu'ils puissent garder le lien avec leur héritage culturel. Participer à cette reconstruction virtuelle m'a redonné de l'espérance tout en conférant un vrai sens à mon travail.»

Propos recueillis par Martine Brocard



## CONDITIONS D'ÉLEVAGE DES POULES **Réjouie**

Nadine Ringgenberg, 33 ans  
Office fédéral de la sécurité alimentaire et des affaires vétérinaires (OSAV)

«Je trouve mon travail très gratifiant: trouver comment aménager de manière optimale des rampes, des perchoirs et des nids de poules afin que la vie des animaux soit aussi décente que possible. Chaque fois que nous pouvons mettre des résultats de recherche en pratique, cela me réjouit et me motive énormément. Le bien-être de ces animaux me tient à cœur. Un grand moment s'est passé l'été dernier, lorsque le nouveau poulailler

expérimental a été inauguré à Zollikofen. Après un an de travaux, j'étais heureuse et reconnaissante – de voir les premières poules y entrer. L'hygiène, l'aération et l'infrastructure ont pu être grandement améliorées. J'espère que, grâce à ces nouvelles connaissances, nous pourrons améliorer le bien-être de milliers de poules en Suisse.»

Propos recueillis par Sarah Fasolin

## PAPERASSERIE AU QUOTIDIEN

**Irrité**

Martin FusseNEGGER, 50 ans  
Département Biosystems Science and Engineering, ETH Zurich

«La recherche n'est pas planifiable. Pourquoi? Parce que nous ne pouvons pas prévoir l'avenir. Aujourd'hui, nous sommes étouffés par l'administration. Au début, je dois échauffer une hypothèse et concrétiser un plan de recherche. Dès que le projet est approuvé et que l'argent est là, je peux commencer mes travaux. Ensuite, je rédige sans cesse de nouveaux rapports pour le controlling et montrer que je gère l'argent correctement. Mais si je découvre quelque chose d'intéressant qui ne fait pas partie de ma requête, alors une nouvelle hypothèse est nécessaire ainsi qu'une nouvelle requête – tout est réglementé. Ce travail administratif coûte de l'argent et du temps. Justement le temps qui manque pour nos recherches. Ce qui me fâche encore plus: cette croyance qu'il existerait un système parfait n'admettant aucune erreur. En tant que biologistes, nous savons pourtant bien que tout système connaît un taux d'erreur de 5 à 10%, c'est ainsi qu'il peut rester flexible. Mon appel au monde universitaire: réglementation et créativité ne s'accordent guère!»

Propos recueillis par Franca Siegfried